

Retombées socioéconomiques des aires protégées : comment bâtir son argumentaire

La création d'aires protégées est souvent mise en opposition avec le développement économique. Pourtant, et bien que leur objectif principal soit la protection de la biodiversité, elles peuvent être de véritables outils de mise en valeur du territoire et présentent plusieurs co-bénéfices pour la santé.

Voici quelques pistes de réflexion pour bâtir un argumentaire en faveur des co-bénéfices de votre projet d'aire protégée.

Mise en valeur du territoire : plein air, attractivité et patrimoine

Est-ce que votre projet permettrait de protéger :

- Un réseau de sentiers municipal ou régional ?
- Un lieu de pratique d'activité de plein air (canot, escalade, camping rustique, etc.) ?
- Un territoire structuré (zec, pourvoiries, parc régional, réserve faunique) ?
- Des bassins visuels, soit le paysage visible à partir d'un point d'intérêt (sentiers, belvédères, etc.) ?
- Un paysage emblématique (ex. les bocages de l'Île-Bizard) ?
- Un territoire utilisé pour la pratique d'activités traditionnelles ?

Bénéfices sur la santé

Est-ce que votre projet permettrait de protéger :

- Un milieu naturel déjà utilisé par la communauté (observation de la faune, sentiers informels, etc.) ?
- Un milieu naturel facilement accessible (ex. près d'une ville ou d'un village) ?

Autres services écologiques

Est-ce que votre projet permettrait de protéger :

- Un écosystème contribuant à la lutte contre les changements climatiques (tourbière, vieille forêt, etc.) ?
- Un écosystème protégeant la qualité de l'eau potable de votre ville ou municipalité ?
- Un milieu naturel freinant l'érosion et les eaux de ruissellements, limitant les inondations ?

Exemples de retombées socioéconomiques

Selon un [rapport du ministère de l'Environnement](#), les aires protégées :

- Favorisent notamment la **diversification des économies locales et régionales**.
- Contribuent à sauvegarder des habitats, des espèces fauniques et floristiques qui constituent une ressource naturelle renouvelable à la base de nombreuses activités, telles que **la chasse, la pêche, le piégeage et la cueillette**.
- De façon très significative, elles **supportent également l'industrie touristique**.

Selon le [rapport annuel 2022-2023 de la SÉPAQ](#) :

- Pour chaque jour de visite, 62 \$ sont dépensés dans les localités limitrophes.
- Contribution au PIB : 934 M\$

Selon un sondage réalisé par [Visages régionaux](#) 2019¹ auprès de plus de 2000 répondant/es entre 18 et 40 ans :

- Un des motifs de migration en région les plus importants chez les milléniaux est celui de se rapprocher de la nature et d'avoir accès facile à la pratique d'activités de plein air.
- La nature contribue à la qualité de vie pour la majorité des répondant/es.

Selon une [étude réalisée par la Chaire de tourisme Transat de l'ESG UQAM](#) en 2017 :

- Le **contact avec la nature et la beauté des paysages** sont des facteurs importants de la motivation pour la pratique d'activités de plein air.
- Le Québec dispose de trésors naturels propices à la pratique du plein air, mais la pérennisation des paysages est l'un des principaux freins à leur développement.
- Le plein air rapporterait annuellement 2.2 milliards de dollars à l'économie du Québec et permettrait le maintien de plus de 30 000 emplois à temps plein.

Une étude portant sur le [parc du Grand-Coteau](#) (239 hectares) à Mascouche a révélé que :

- La valeur de l'ensemble des services écologiques fournis par ce parc urbain est estimée à 2.5 millions de dollars par an.
- Les services les plus importants en termes économiques sont : i) le contrôle de l'érosion, des eaux de ruissellements et des inondations, ii) la régulation de la température locale, iii) le loisir et le tourisme ainsi que iv) le stockage de carbone.

Selon [Au Québec, on bouge en plein air](#), une publication réalisée par le ministère de l'Éducation du Québec en 2017 :

- L'accessibilité à des parcs et à des espaces naturels est associée à un niveau d'activité physique plus élevé dans la population.
- Habiter à proximité de la nature permet de vivre mieux, plus longtemps et en meilleure santé.

Selon [une étude portant sur la valeur des services écologiques](#) des parcs nationaux du Québec (publiée en 2018) :

- Plus de 70 services écologiques sont retirés des écosystèmes des 23 parcs du Québec ; leur valeur est estimée à 1 milliard de dollars par année (ex. régularisation et purification des cours d'eau).
- Avec le temps, la vie et l'identité locale deviennent de plus en plus liées au parc national. La prospérité de ces villages contribue au sentiment d'appartenance et à la fierté d'être associé au parc national.

¹ Ce sondage nous a gracieusement été partagé par Visages régionaux. Cependant, ses résultats sont aussi cités dans [Le plein air de proximité : un outil pour le développement local et municipal !](#).